

**RÉPONDRE**

**VENDREDI** : Relisez le texte de 1 Jn 3, 11-24

**Prière de réponse :**

Après avoir relu le texte, vous pouvez aujourd'hui écrire votre prière de réponse à la Parole de Dieu reçue depuis deux jours. Nous pouvons demander à l'Esprit Saint de nous donner un cœur de chair et un cœur de frère pour faire de nous de véritables enfants du Père.

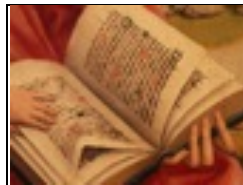
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**CONTEMPLER**

A travers Jésus, contemplons le cœur miséricordieux du Père.



**LECTIO DIVINA GUIDÉE : PARCOURS SAINT RAPHAËL**



**Au fil de la première lettre de saint Jean**

Semaine 2b

**Aimer en actes et en vérité (1 Jn 3, 11-24)**

« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. »



**Déroulement du temps de *lectio divina***

**I- INTRODUCTION À LA PRIÈRE.**

La prière de la lectio divina commence :

- par le signe de la croix
- une prière à l'Esprit Saint

*Viens Esprit-Saint, mets en nous ta clarté, embrase-nous  
En nos cœurs répands l'amour du Père ;  
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse,  
Et donne-nous ta vigueur éternelle.*

**II- PRIER LA PAROLE DE DIEU.**

Chaque jour, nous développerons particulièrement une étape de la *lectio divina* : lecture, méditation, prière de réponse, contemplation.

**III- CONCLUSION DE LA PRIÈRE.**

À la fin du temps de *lectio divina*, nous pouvons rendre grâce pour la Parole de Dieu reçue et terminer la prière par le signe de la croix.

**Première lettre de saint Jean, chapitre 3, 11-24**

Car tel est le message que vous avez entendu dès le début : nous devons nous aimer les uns les autres, loin d'imiter Caïn, qui, étant du Mauvais, égorga son frère. Et pourquoi l'égorgea-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, tandis que celles de son frère étaient justes. Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. Nous savons, nous, que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un homicide ; or vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui. A ceci nous avons connu l'Amour : celui-là a donné sa vie pour nous. Et nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères. Si quelqu'un, jouissant des biens de ce monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité. A cela nous saurons que nous sommes de la vérité, et devant lui nous apaiserons notre cœur, si notre cœur venait à nous condamner, car Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît tout. Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons pleine assurance devant Dieu : quoi que nous lui demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. Or voici son commandement : croire au nom de son Fils Jésus Christ et nous aimer les uns les autres comme il nous en a donné le commandement. Et celui qui garde ses commandements demeure en Dieu et Dieu en lui ; à ceci nous savons qu'il demeure en nous : à l'Esprit qu'il nous a donné.

**PAROLE DU SEIGNEUR**

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vous pouvez méditer ce texte à partir des questions suivantes :

1/ Quel est le commandement de Jésus ?

.....

2/ Quel est le lien entre l'amour et la vérité ?

.....

.....

3/ Quelle est la marque de la présence de Dieu en nous ?

.....

.....

➤ **Commentaire :**

Saint Jean répète inlassablement le même commandement laissé par Jésus comme son testament : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jn 15, 12). Ce commandement est la seule charte de celui qui veut être le disciple du Christ. Il résume tout l'esprit d'une vie évangélique : croire en Jésus Christ Fils de Dieu venu nous sauver implique en effet de Le suivre, c'est-à-dire de L'imiter en prenant le même chemin que Lui jusqu'à donner notre vie.

On ne peut pas suivre Jésus seulement de loin, en spectateur parce que l'on finirait pas perdre sa trace. On ne peut suivre Jésus que de près, dans une véritable relation où notre cœur est accordé au cœur de Jésus. C'est ainsi que Sa manière de vivre devient notre manière de vivre, elle devient l'unique norme de notre propre vie. Or la vie de Jésus, du Fils, est une vie entièrement tournée vers le Père, nourrie de l'amour du Père et qui ne Lui cache rien mais Lui offre tout. Dans cette grande confiance, le Fils peut tout demander à son Père pour ses frères dont il est le gardien et le berger.

Tel est le rôle du Premier-Né : ouvrir à tous ses frères l'amour du cœur du Père au point même de pouvoir renoncer, s'il était possible, à cet amour pour lui-même. C'est l'attitude exactement inverse de Caïn qui voulait accaparer l'amour de Dieu : Caïn a refusé la belle mission de gardien de son frère qui le faisait participer aux préoccupations mêmes du cœur de Dieu au point de devenir le meurtrier de son frère se privant à son tour de l'amour de Dieu.

Être disciple du Christ, c'est entrer dans ce perpétuel mouvement relationnel à trois dimensions : être tourné vers le Père, comme une vasque qui recueille tout Son amour et sous l'action de l'Esprit Saint, laisser s'épancher cette vasque pour déverser l'amour de Dieu sur nos frères.